



entreprendre pour aider

FONDS DE DOTATION

Roger et Aleth Paluel-Marmont

La lettre d'information

n° 23 – printemps 2021

Éditorial

Matthieu Delorme,

Président

Chers Amis,

Un an déjà que nous vivons un état d'exception. Certes, les progrès de la vaccination augurent une sortie du plus profond de la crise dans les mois qui viennent. Mais à l'heure où je vous écris, force est de constater que les restrictions imposées à nos vies par la situation sanitaire ont été la grande constante des derniers douze mois et restent largement en vigueur.

La santé mentale et la culture souffrent particulièrement de ces contraintes. La dernière étude de Santé Publique France confirme une récente accélération de la détérioration de tous les indicateurs concernant la première, et bien rares sont les projets culturels qui aient traversé indemnes les confinements successifs.

Comme je vous l'écrivais en préambule à nos dernières lettres, EpA a su anticiper et intensifier son action en réponse à cette situation. En 2020, nous avons soutenu 24 initiatives, soit une progression annuelle de 85%, un tiers d'entre elles portées par de nouveaux bénéficiaires, malgré les obstacles. Par ailleurs, 28% des montants versés ont répondu à des besoins urgents engendrés spécifiquement par la crise sanitaire.

Au-delà des chiffres, notre action s'est aussi plus que jamais caractérisée par le rôle moteur assumé par EpA dans la construction de nouveaux projets, et la coopération pour ce faire entre différents acteurs dans notre domaine d'action. Nous sommes fidèles en cela à notre vocation d' "entreprendre pour aider", comme le confirment plusieurs témoignages et notes dans cette édition de notre lettre d'information.

Un des prochains grands défis de notre société sera de faire en sorte que les dégâts causés par la pandémie ne deviennent pas irréparables. À cet égard, l'extraordinaire résilience qu'ont démontrée tous nos partenaires face aux difficultés extrêmes qu'ils ont traversées ne peut que provoquer la plus grande admiration. Je nous souhaite à tous le même courage. Mais pour autant, notre soutien leur est plus que jamais indispensable. Il nous faut absolument regagner le terrain perdu face à l'isolement. Or l'on sait que l'art, au service de la santé mentale, constitue un formidable allié dans ce combat.

Aidez-nous donc à aider ! Vous trouverez toutes les indications nécessaires pour ce faire en bas de la dernière page de cette lettre. En vous remerciant de tout cœur, je vous souhaite à tous un printemps plein d'espoir.

Sommaire

p.2

Notre invitée

p.3-4

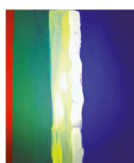
Actualités de nos partenaires

p.5

Regard d'expert

p.6

Soyons concrets



Aider ceux qui souffrent de troubles psychiques et mentaux. Mettre l'Art au service de la santé mentale.

Notre invitée •

Geneviève Paire, Rmn - Grand Palais

© photo: Tony Querrec



↑ **Geneviève Paire**, Directrice de la communication et du mécénat de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais

.....

Premier opérateur culturel européen, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais (Rmn-GP) est un établissement public à caractère industriel et commercial placé sous la tutelle du ministère de la Culture. La Rmn-GP a pour mission de favoriser l'accès à la culture sur l'ensemble du territoire national et regroupe des savoir-faire uniques dans le domaine artistique et culturel.
► www.rmngp.fr



Rencontre avec Geneviève Paire, Directrice de la communication et du mécénat à la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, dans le cadre du lancement du programme *Histoires d'art aux petits soins*.

Pouvez-vous nous parler du projet *Histoires d'art aux petits soins* ?

Histoire d'art aux petits soins est un tout nouveau projet construit en partenariat avec EpA et développé par l'équipe de la Cellule médiation de la Rmn - Grand Palais. Il s'adresse à des jeunes atteints de troubles du spectre autistique et proposera des ateliers autour de l'art spécifiquement construits pour ce public, qui seront ponctués de sorties culturelles. De 2021 à 2024, *Histoires d'art aux petits soins* explorera une nouvelle thématique chaque saison, en commençant par le paysage en 2021. L'objectif est de favoriser l'expression personnelle et collective des bénéficiaires, de renforcer les liens familiaux grâce aux activités proposées et de leur offrir une parenthèse culturelle durant plusieurs semaines.

«Histoires d'art aux petits soins est né d'une vision commune suite à la rencontre avec EpA»

En quoi ce projet est-il innovant pour la Rmn - Grand Palais ?

Chaque année, nous initiions des actions ciblées pour permettre aux publics les plus éloignés du fait de leur situation géographique, sociale, ou de leur handicap d'accéder à la culture. Avec *Histoires d'art aux petits soins*, la Rmn - Grand Palais élargit son spectre d'intervention, ce qui est très stimulant. En s'inspirant du « take care », ce projet pilote adopte une démarche propre : nous travaillons étroitement avec deux art-thérapeutes sur des ateliers qui renforcent l'intégration pédagogique et le travail en groupe pour ces jeunes. Son originalité réside aussi dans sa durée, puisqu'il est construit sur un temps long pour favoriser les synergies entre l'ensemble des partenaires et nous donner l'opportunité de

l'affiner à chaque édition pour être au plus près des besoins des bénéficiaires.

«Accueillir les publics les plus fragilisés est notre priorité»

De quelle manière le fonds de dotation *Entreprendre pour Aider* vous a accompagné sur ce projet ?

Histoires d'art aux petits soins est né d'une vision commune suite à la rencontre entre *Entreprendre pour Aider* et nos équipes : mettre l'art au service des plus fragilisés, et dans le cadre de ce programme, de la santé mentale. Il était donc naturel de développer ce projet en étroite collaboration avec les équipes d'EpA, qui ont une expertise éprouvée et une connaissance fine des troubles mentaux et de ses spécificités. En construisant ce projet, il était essentiel de pouvoir compter sur l'engagement et le dynamisme de notre partenaire, ce qui est très enrichissant pour nos équipes et le programme ! Notre collaboration se traduit concrètement dans le choix des structures partenaires pour cette première édition, puisque notre équipe interviendra au sein de l'IME OVE - Robert Doisneau à Paris grâce à EpA.

Vu le contexte sanitaire, comment la Rmn - Grand Palais se mobilise-t-elle pour les publics fragilisés ?

Accueillir les publics les plus fragilisés et les plus éloignés de la culture est notre priorité et le contexte singulier que nous traversons nous pousse à redéfinir nos actions. Nos équipes se mobilisent pour repenser les programmes à destination des plus fragiles en développant des alternatives adaptées aux besoins de chaque public. Entre autres, nous avons pu proposer des visioconférences aux publics souffrant de la maladie d'Alzheimer et à leurs aidants dans le cadre du projet *Histoires d'art* autrement et nous avons maintenu un lien avec les bénéficiaires du programme *Histoires d'art Solidarité* cet hiver en développant des activités à faire depuis chez soi faute de pouvoir se rendre dans les établissements culturels.

Actualités de nos partenaires •

1 — Odéon-Théâtre de l'Europe

- Lancement d'un projet pilote mettant l'art du théâtre au service des personnes atteintes de schizophrénie •

EpA soutient l'Odéon-Théâtre de l'Europe et le CMP-CATTP de l'Hôpital Sainte-Anne qui proposent pour la première fois un parcours de pratiques artistique à des patients afin qu'ils puissent bénéficier des bienfaits du théâtre dans leur développement personnel.

En participant à cette initiative, les patients travaillent notamment sur la connaissance et la maîtrise de leur propre corps, la confiance en l'autre et leur propre créativité. L'utilisation de techniques d'improvisation permet d'encourager la prise de parole en public des participants. Dans le cadre particulier de l'épidémie de la COVID-19, il est plus que jamais nécessaire d'intégrer ces personnes dans un cadre d'échanges collectifs.

Ce projet pilote est organisé en collaboration avec l'atelier d'improvisation théâtrale de l'Hôpital Sainte-Anne, animé par Anne Rejony. Actrice professionnelle, Anne est devenue infirmière en 2007 et s'est spécialisée dans l'art-thérapie. Le projet est co-animé par l'acteur Pierrick Plathier, qui joue régulièrement sur les scènes de l'Odéon et a récemment travaillé aux côtés de la metteuse en scène Caroline Guilea Nguyen pour un projet d'insertion par le théâtre à la Maison Centrale d'Arles.

ODÉON
THÉÂTRE
DE L'EUROPE

.....

► www.theatre-odeon.eu

2 — La Générale de Production

- « Brasse Coulée », court-métrage soutenu par EpA, produit par La Générale de Production, avec la participation du Théâtre de Cristal •



« Maxime est une jeune femme qui partage sa vie entre un petit boulot et la garde de son frère Gauthier, atteint d'un trouble mental, qui ne parle pas, et dont elle refuse le placement en institution. Lorsqu'elle perd son travail chez un fleuriste, elle doit rapidement trouver une solution pour assurer le quotidien. Un matin, en faisant leurs courses dans un supermarché, Maxime comprend que le comportement de son frère peut leur être utile. »

Cette nouvelle fiction produite par La Générale de Production sera diffusée sur France 3 aux fins de sensibilisation sur le quotidien des familles de personnes atteintes de troubles psychiques et mentaux. Elle a également vocation à être présentée lors de différents festivals et devant des groupes scolaires afin d'ouvrir les débats sur le vécu des patients et de leurs proches.

Le Théâtre du Cristal, autre partenaire accompagné par EpA, est associé au projet dans le cadre de son activité d'agence artistique. Une comédienne du Cristal tiendra, à titre professionnel, un des rôles de ce court-métrage.

Cette collaboration illustre pleinement la mission d'EpA en créant des liens entre ses différents partenaires et, en agissant concrètement pour l'insertion professionnelle de personnes empêchées.

Actualités de nos partenaires •

3 — Arts Convergences

• « D'un commun accord » : un parcours visuel et sonore •

« D'un commun accord » est développé par Arts Convergences en collaboration avec l'Œuvre Falret, le Centre Hospitalier de Plaisir et l'Établissement public du château, du musée et du Domaine national de Versailles. Inscrit dans le dispositif « Escaltes à Versailles » porté par le Secteur des publics spécifiques du château, le projet propose de libérer le potentiel artistique de personnes souffrant de troubles psychiques et de le valoriser à travers un parcours visuel et sonore, conçu sous forme de laboratoire de créations, en étroite connexion avec l'histoire du château et du Domaine de Versailles.

ARTS CONVERGENCES
Association loi du 1^{er} juillet 1901

► <https://artsconvergences.com>

L'atelier son est dirigé par Charles-Edouard de Surville. Ce dernier a réalisé un éclaté des sons émis par les instruments des *Quatre Saisons* de Vivaldi, avec un logiciel utilisé pour la création de musiques de films, et a réalisé une base de données sonores qu'il met à disposition des participants. Cette base sera enrichie avec d'autres sons : certains enregistrés à Versailles, d'autres par les participants eux-mêmes. L'atelier arts plastiques est dirigé par Virginie Yassef, au cours duquel seront créées des maquettes de formes géométriques inconnues d'environ 50 cm d'envergure, puis recouvertes de papier argenté ou doré à partir d'une couverture de survie.

Certaines formes seront choisies et reproduites à grande échelle à l'issue des ateliers, afin d'être agencées, superposées, et d'accueillir les sonorités créées pendant l'atelier son. Les œuvres devraient être exposées courant 2021 au Domaine de Trianon.

Plus d'informations : www.chateauversailles.fr/actualites/vie-domaine/escaltes-versailles-commun-accord

4 — L'art qui guérit

• Le Papotin ! Journal rédigé et conçu par des patients passionnés •



L'aventure Papotin a commencé il y a plus de 30 ans à l'Hôpital de Jour d'Antony pour favoriser l'accès à la culture et à la création artistique de patients suivis dans les circuits médico-sociaux et de santé.

La cinquantaine de rédacteurs du Papotin ont entre 15 et 55 ans. Ils interviewent les personnalités qu'ils aiment : des musiciens, des comédiens, des artistes ou des hommes politiques qu'ils voient à la télévision ou à la radio : Simone Veil, Frank Margerin, Roselyne Bachelot, Leos Carax, Claire Chazal, Jacques Chirac, Vincent Cassel

Les rédacteurs atypiques n'ont plus à prouver leur maîtrise de l'art de la rencontre. Ils mènent leurs interviews dans un style tout à fait unique. Ils écrivent des poèmes, des billets d'humeur ou des rêveries. Ils racontent des riens, papotent, flânent, font des merveilles avec les mots – et ce n'est pas rien pour ceux que l'on relègue d'habitude dans le silence.

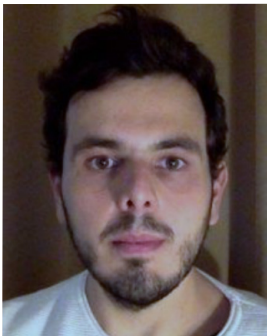
Aujourd'hui, l'équipe du Papotin s'est beaucoup renouvelée tout en gardant un fort lien avec le passé via son association. Les idées de projets ne manquent pas : créer une chaîne YouTube, organiser une exposition mêlant photo d'archives et photos actuelles, continuer les publications papier, améliorer la distribution, etc. Et surtout, le Papotin va intégrer dans ses équipes de conception des travailleurs porteurs de handicap psychique qui sont passionnés par le graphisme. EpA est heureux de soutenir cette nouvelle phase de développement du Papotin et ne manquera pas de participer à la diffusion du prochain numéro !

Regard d'expert •

André Viana, Art-thérapeute spécialisé en dramathérapie

Travaille notamment auprès des personnes souffrant d'addictions, auprès d'adultes suivis en psychiatrie adulte et des adolescents en difficulté. Intervenant au Master de l'Université Paris Descartes et dans le monde lusophone.

Bernard Rigaud, Vice-Président d'EpA, dialogue avec André Viana sur l'art-thérapie.



Bernard Rigaud : Au préalable, il me semble important de rappeler les contours de l'art thérapie tels que pensés par Jean-Pierre Klein (*Penser l'art-thérapie*, PUF, Paris 2012).

L'art-thérapie est un accompagnement de personnes en difficulté (psychologique, physique, sociale ou existentielle) à travers leurs productions artistiques : œuvres plastiques, sonores,

théâtrales, littéraires, corporelles et dansées. Ce travail subtil qui prend les vulnérabilités comme matériau, recherche moins à dévoiler les significations inconscientes des productions qu'à permettre au sujet de se recréer lui-même, se créer de nouveau, dans un parcours symbolique de création en création.

L'art-thérapie est ainsi l'art de se projeter dans une œuvre comme message énigmatique en mouvement et de travailler sur cette œuvre pour travailler sur soi-même. L'art-thérapie est un détour pour s'approcher de soi. L'art-thérapie est une symbolisation accompagnée. C'est un accompagnement thérapeutique de personnes mises en position de création de sorte que leur parcours d'œuvre en œuvre fasse processus de transformation d'elles-mêmes. L'art serait comme une mise en scène des contradictions, des oppositions, des apories, dans une même forme qui les contiendrait sans les résoudre mais en les dépassant ou en les atténuant

André Viana, comment abordez-vous plus précisément la dramathérapie ?

André Viana : La dramathérapie se fonde sur cette idée très ancienne du drame, de l'action, de ce qui montre ou révèle quelque chose. Cette idée est également présente dans le mot grec « drâma » à l'origine du mot théâtre, qui signifie "le lieu d'où l'on voit". Il ne s'agit donc pas seulement de raconter des histoires, mais de montrer des aspects de la vie humaine.

La dramathérapie est une mise en action de notre capacité expressive dans un but thérapeutique. Elle utilise le récit, le jeu ludique et les exercices de préparation d'acteurs afin de promouvoir le bien-être psychique. Et elle est différente du psychodrame : on n'est pas là pour rejouer des scènes de notre propre vie, même s'il reste possible de le faire dans les jeux d'improvisation.

Tous les éléments de l'art théâtral prennent place dans la pratique, notamment le décor et la mise en scène, qui s'intègrent plus tardivement mais retrouvent une place assez importante. Ces deux derniers permettent de créer des espaces physiques d'illusion qui renforcent visuellement cette idée du "et si " et du "ici et maintenant, tout est possible". Deux chaises et un tissu deviennent une cabane, deux étagères un château. Comme un enfant qui joue, le participant peut rencontrer un espace de liberté où son psychisme peut rêver éveillé, sans jugement, et ce, peu importe son âge. La personne rétablit ainsi progressivement sa capacité de projection et son désir d'agir et de créer.

Il s'agit donc de laisser exister son mythe personnel, c'est-à-dire remettre en route le fonctionnement sain du psychisme par le récit, par l'image et par l'action, qui inscrivent l'individu dans la temporalité de sa propre existence.

«En développant la créativité, sont développées toutes les capacités résilientes de l'individu.»

Le travail de l'improvisation est également un pilier de la dramathérapie donnant vie à la création. En développant la créativité par le moyen du jeu, sont développées toutes les capacités résilientes de l'individu. Créer par l'improvisation, c'est rêver dans la réalité : cela rétablit la capacité à se projeter sereinement dans l'avenir, trouver la force pour se réinventer, sur le plateau du théâtre ainsi que sur les planches de la vie. Dans l'improvisation nous rejouons certaines fois notre réalité d'une manière comique, détournée, qui la rend plus légère.

La dramathérapie est également un lieu de jeux de rencontre que l'on retrouve fréquemment au cours d'ateliers menés en petits groupes. Ces derniers permettent un travail intéressant permettant aux participants de briser la glace, de faire une illusion groupale en créant le plaisir d'être ensemble. Pour ce faire, des exercices rythmiques sont utilisés afin de favoriser le travail du contact au corps et son contrôle. Ainsi, ces ateliers aident les dramathérapeutes à décomplexer les blocages développés au cours de la vie sociale, familiale et/ou inhérents aux troubles psychiques et mentaux.

Soyons concrets •



54 partenaires



101 projets soutenus



10 200 bénéficiaires



1 454 531 € versés

Direction



Roger Paluel-Marmont
Fondateur et
Président d'honneur



Matthieu Delorme
Président



Bernard Rigaud
Vice-Président et Trésorier



Nadège Béglé
Déléguée générale



Denis Hongre
Conseiller financier

Directeur de la publication : Matthieu Delorme
Rédactrice en chef : Nadège Béglé
ISSN 2744-0559 :

Domaines d'interventions

LE SOIN ET L'ACCOMPAGNEMENT

- AP-HP.Sorbonne Université
- Association Arts Convergences
- Centre hospitalier Georges Daumézou
- Compagnie Errance
- Festival La Rochelle Cinéma
- Fondation Singer Polignac
- La Compagnie de la Chose
- Les Petites Caméras – HdJ la Butte Verte
- Ma P'tite Folie
- Odéon - Théâtre de l'Europe
- Paris Musées
- RMN-Grand Palais
- Secession Orchestra
- Set 7

L'AIDE AUX FAMILLES

- À Chacun Ses Vacances
- Association Empreintes
- Ciné-ma différence

L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

- AVEC talents
- Beyond Production
- Fondation l'Élan Retrouvé
- Le Papotin
- Sonic Protest
- Théâtre du Cristal
- Théâtre Orage
- Turbulences!
- Vivre FM

LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

- Association des amis de l'École des Filles à Huelgoat
- Fondation Pierre Deniker
- Hôpitaux Saint Maurice et Gonesse
- INECAT (Institut National d'Expression, de Création, Art et Thérapie)
- LE BAL
- Philharmonie de Paris

• • • • • Nous contacter et nous soutenir • • • • •

Nadège Béglé (Déléguée générale)

nadege.begle@entreprendrepouraider.org — +33 1 42 67 37 18

1 rue Pierre le Grand 75008 Paris — www.entreprendrepouraider.org

IBAN : FR76 3006 6109 3100 0202 6720 164 — **BIC** : CMCIFRPP

Un grand merci pour votre générosité !